

[Download ebook] File size: 64.Mb

La dsunion franaise: Essai sur l'altrit au sein de la Rpublique

Yvon OLLIVIER

LA DÉSUNION FRANÇAISE

Essai sur l'altérité au sein de la République



Préface de Jean Ollivro

Questions contemporaines

L'Harmattan

 Download

 Read Online

Description :

Présentation de l'auteur
Qu'en est-il de l'unité de la nation fondée sur l'assimilation des différences lorsque le modèle ne fonctionne plus et s'aggrave dans la stigmatisation des "communautarismes" ? Ce livre vient dénoncer l'illusion jacobine d'une société tournée contre la différence visible, qu'elle soit issue de l'immigration ou de nos vieilles nations basque, corse, occitane ou bretonne... Pour se soustraire au diluement, il importe de refaire l'unité avec, et non plus contre "l'autre".
Extrait
Extrait de l'introduction
Le sentiment d'unité est le plus profond et le plus noble de l'esprit humain. Jean Jaurès, breton en Loire-Atlantique conduit tôt ou tard penser cette

curieuse identité ligérienne' dont on nous affuble en lieu et place de celle qui imprègne notre territoire. Mais ici, c'est moins le fait en lui-même qui interroge que le mur d'indifférence sur lequel s'abattent ces questionnements que l'on dit d'un autre genre. Le constat partagé de l'atteinte aux droits culturels au sein de la patrie des droits, et le faible tracas qu'elle s'en inflige, inclinent à regarder vers les fondations de la construction politique France et les forces qui la travaillent depuis les tout premiers temps. C'est l'ambition de cet ouvrage que de remonter aux sources de l'unité d'une nation qui prétend concilier ses fondations unitaires - le principe constitutionnel d'unicité du peuple français - avec l'exigence démocratique de diversité. Un régime formellement démocratique peut-il faire de l'unicité son principe fondateur et unifiant, sans ruiner le sens de l'altérité et menacer l'unité sociale ? Ce questionnement de l'ordre juridico-politique s'impose aux prisonniers des représentations officielles chargés de leur impartir l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes. On critique pour être et se soustraire l'aliénation qui fait qu'un individu devient autre sous le joug d'un système dominateur. En ce sens, ce livre est l'affirmation d'une subjectivité bretonne, une prise de parole par l'un de ceux qui l'on ne demande rien. Comment ne pas regarder du côté de la vérité qui rassemble lorsque le mensonge, et même le mieux partagé, n'en finit plus de diviser ? Si nous sommes assis sur des vérités fausses que d'aucuns voudraient porteuses de sens, il n'appartient qu'à l'homme de sortir de l'apathie qui caractérise nos démocraties modernes. Pour prétendre sauvegarder les fondamentaux de notre culture, la première des vérités fausses dont nous devons nous défendre est celle de l'inexistence alléguée de notre peuple. Mais quel est ce peuple ? Une nation primaire, concept forgé par l'Occitan Robert Lafont pour décrire le processus historique de formation des nations secondaires partir de vieilles nations qui n'en ont pas moins cessé d'être dans les consciences. C'est ce concept dynamique et binaire qui nous résume le mieux et qu'il faudra entendre ici, derrière les appellations de peuple, communauté, voire minorité, que j'emploierai tour à tour. Divers, la fois différent et comme les autres membres de la nation secondaire auxquels nous relie une destinée commune et ce lien de citoyenneté au nom duquel il nous est prié de disparaître. Si l'on a cru fonder la nation secondaire sur la perte de mémoire, nous n'avons rien oublié de notre histoire, de ses tragédies l'éclat de nos libertés. L'histoire reste pour nous celle de la longue dureté, lorsque l'on voudrait tant la réduire à celle de l'état bienfaiteur et incorporant qui règne aujourd'hui sans partage. Confrontés au droit ingélateur, les Bretons ont opté pour le dépassement par la création, et voici l'improbable retournement en rigéant leur culture reprise au rang d'excellence capable de rayonner à l'échelle mondiale. Le contraste en devient chaque jour plus saisissant entre la vitalité de ce peuple conscient de lui-même et sa négation juridico-institutionnelle. Si les lites bretonnes ne furent pas toujours la hauteur d'une histoire désormais cristallisée dans l'ordre d'une république jacobine, par quelle étrange ironie du sort ce peuple privé de la moindre institution protectrice n'en perdure pas moins dans l'être ? Revue de presse D'où vient le français ? - Du latin. " Voilà ce que répondent mes étudiants de lettres quand je les interroge. C'est l'erreur que tout le monde apprend l'école. En réalité, le français vient du francien qui, avec le picard, le gascon, l'anglo-normand, l'occitan, le provençal, etc., constitue l'ensemble des langues parlées dans la France médiévale. Et le francien vient de la langue romane, elle-même issue du latin... Le breton, qui fait partie de ces langues combattues par la République, est au cœur du livre que publie Yvon Ollivier, magistrat et membre de l'Institut culturel de Bretagne, La Désunion française... Mais l'ouvrage propose aussi une manière nouvelle de lire l'histoire de France. Au-delà de la question bretonne, Yvon Ollivier entend ici repenser toute notre histoire nationale.

(Louis-Georges Tin - Le Monde du 28 juin 2012)